

REPRÉSENTATIONS DU MÉTIER DE SALARIÉ EN ÉLEVAGE

RÉSULTATS D'ENQUÊTES AUPRÈS DE DEMANDEURS D'EMPLOI

Projet COW FORME

Le projet Interreg Cow Forme a pour objectif de répondre à la problématique croissante de la main-d'œuvre dans les exploitations bovines sur la zone transfrontalière franco-belge. Des enquêtes auprès des demandeurs d'emplois ont été réalisées afin de mieux comprendre leur freins et leurs motivations vis à vis du salariat en élevage .

www.cowforme.eu



MÉTHODOLOGIE

Ce travail a été réalisé à l'aide d'entretiens semi-directifs qui s'appuie sur un guide d'entretien en quatre parties (dans lequel les questions sont ouvertes).

- La présentation du parcours du demandeur d'emploi et sa vision du travail en général,
- Sa vision / Image du métier de salarié en agriculture et plus particulièrement en élevage,
- Les freins et motivations pour candidater sur un emploi de salarié en élevage bovin,
- Les besoins en formation.



Les entretiens ont duré entre 45 minutes et 2 heures, ils ont eu lieu dans la langue maternelle des personnes interrogées (ce qui a nécessité plusieurs enquêteurs).



ÉCHANTILLONNAGE

Au total, 27 demandeurs d'emploi ont été enquêtés sur les 3 zones du programme : 11 en Flandre (BE), 5 en Wallonie (BE) et 11 en Hauts-de France (FR). La sélection des personnes à enquêter s'est faite principalement par l'accès aux contacts via différents sources, ce qui a constitué une vraie difficulté organisationnelle renforcée par le contexte pandémique. Pour les enquêtes en Wallonie elles se sont faites avec l'appui du Forem, l'Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi. En France Proch'Emploi, le dispositif de la Région Hauts de France pour mettre en relation demandeurs d'emploi et employeurs, a permis de trouver les personnes à enquêter. En Flandre, plusieurs réseaux ont été

mobilisés, dont le VDAB, l'équivalent du Forem pour la région flamande. Par ailleurs 3 des 11 enquêtés flamands sont des détenus. Au niveau de la diversité des répondants, 1/3 sont des femmes, 2/3 des hommes, toutes les catégories d'âge sont représentées avec néanmoins une sous-représentation de la classe d'âge 30/39 ans.

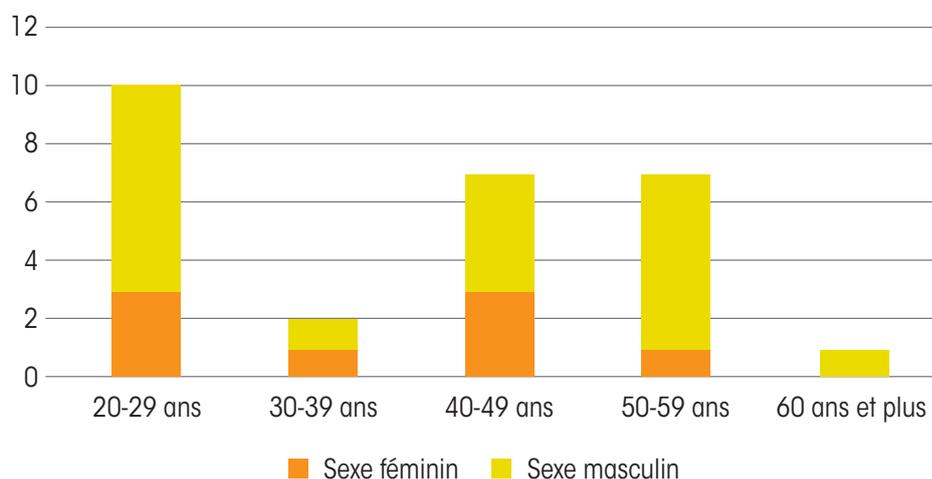


Figure 1/ Profil des personnes interrogées



RÉSULTATS

L'épanouissement au travail, premier critère d'aspiration pour les demandeurs d'emploi

 *Tout ce que je souhaite c'est être heureuse dans mon travail !*

Quand on interroge les demandeurs d'emploi sur leurs aspirations générales en termes de travail, l'**épanouissement** (qui englobe le plaisir au travail ou le travail « passion »...) est le critère le plus fréquemment cité (12/27). 4 autres critères suivent avec des occurrences voisines (7 à 9 occurrences/27) :

 *« Le plus important pour moi c'est d'avoir de la reconnaissance. Qu'on me dise « t'as fait du bon boulot ! »*

 *j'ai envie de prendre du plaisir, de découvrir des nouvelles choses, je n'aime pas faire deux fois la même chose et j'aime l'imprévu et y chercher des solutions*

- la **reconnaissance** dans le travail : un travail valorisant, concret, qui donne de la fierté,
- les **conditions de travail** : au premier lieu la rémunération et la localisation, mais également la stabilité du poste et la prise en compte de l'ancienneté,
- la **prise de responsabilités** : l'autonomie dans le travail, une certaine liberté d'organisation ou d'avoir des responsabilités croissantes,
- le **type de tâche** : la diversité de l'activité, le travail manuel, et si possible non salissant et calme.

 *Je veux juste être libre et faire quelque chose qui me plaît*

D'autres aspirations sont citées mais de manière moins fréquente comme le fait d'avoir un travail qui permettent les interactions sociales ou l'importance du collectif de travail (2/27).



Figure 2/ Les aspirations générales au travail des demandeurs d'emploi

Un métier attirant car en relation avec la nature et au contact des animaux...



« Le travail en plein air ça c'est top, avec les animaux ce serait encore mieux et au moins on est à la campagne loin du stress et des voitures de la ville ».

Dans l'entretien, au-delà des motivations générales au travail, les demandeurs d'emploi ont été interrogés sur des motivations plus spécifiques au monde agricoles d'abord puis liées à l'élevage ensuite. On peut tout d'abord souligner que sur les 27 personnes enquêtées, si 25 avaient une attirance pour un métier dans le secteur agricole en général, ils n'étaient plus que 18 pour l'activité d'élevage.



Aucun jour ne sera le même.

L'aspect « **travail avec la nature** » ressort quasi-systématiquement (24/27) dans la vision que les demandeurs d'emploi se font des métiers de l'agriculture (rassemblant le travail en plein air, le travail de la terre, le côté « retour aux sources »). D'autres motivations sur la nature du travail sont également évoquées : comme le fait d'avoir un **travail varié** (9/27) (diversité des tâches, des types de pratiques, du matériel à utiliser...), ou encore la **liberté dans le travail** (autonomie 4/27). Néanmoins on peut constater que seules les personnes motivées par un travail en agriculture citent ces motivations autour de la forme du travail, les autres ne citant que les aspects « naturels ». Enfin des **motivations d'ordre « social »**, sont citées comme le fait d'avoir un travail qui a du sens avec le rôle nourricier de ce secteur primaire.



Ce qui m'attire dans ce métier c'est l'indépendance et ce sentiment de liberté.



C'est un beau métier qui permet de nourrir beaucoup de monde.



Quand on questionne sur l'élevage plus particulièrement, on retrouve logiquement les mêmes types de motivations (conditions de travail, diversité des tâches...) avec quelques spécificités néanmoins. La première est le fait de travailler au **contact des animaux** (14/18). La **connaissance du milieu et la fierté d'y travailler** attirent aussi quelques demandeurs d'emploi (2/18) tout comme **certaines pratiques** rencontrées en exploitation (écologie, vente directe...) (2/18). Le fait que la personne soit motivée ou non par l'élevage ne semble pas particulièrement influencer la nature de la réponse (on retrouve les mêmes motivations dans les deux groupes), hormis 3 personnes qui ne trouvent aucune source de motivation à travailler dans ce secteur d'activité.



C'est un métier qui bouge et c'est un métier d'avenir car sans agriculteurs, on ne mange pas !



Travailler avec les animaux c'est passionnant



Figure 3/ Les motivations pour le travail en agriculture et en élevage vues par les demandeurs d'emploi

...Mais aussi des contraintes qui rebutent les candidats

Le frein principal lié au travail dans le secteur agricole est la **pénibilité des tâches** (11/27), que ce soit d'un point de vue physique ou psychique, et qui regroupent des choses très diverses allant de problèmes d'odeur ou de bruit, jusqu'à de la surcharge administrative. Sur ces aspects « conditions de travail », les questions **d'horaires** sont aussi souvent mises en avant (8/27) tout comme le fait de devoir **travailler des WE ou jours fériés** ou encore les contraintes sur les **vacances** (3/27) ou la manipulation de produits dangereux (2/27). D'un point de vue sociétal, plusieurs freins sont exprimés entre le **manque de rémunération** dans la profession (6/27) et **l'image négative du secteur** (que ça soit la vision de la société sur l'agriculture ou le taux de suicide dans la profession) (4/27).

Le travail en élevage regroupe les mêmes freins avec principalement la question de la **pénibilité des tâches** encore plus prégnantes dans ce secteur d'activité (17/27 pour l'élevage laitier) et les **astreintes** (10/27 pour l'élevage laitier).



Plus jeune, je me suis éloigné du monde agricole car je voyais mes parents ne pas avoir de congés, qu'ils étaient toujours occupés tous les jours de l'année. Je préférerais avoir une vie plus normale, partir en vacances.



Je n'ai jamais envisagé de travailler dans le secteur agricole, car ça ne paie pas bien et les conditions ne sont pas toujours favorables



Figure 4/ Les freins pour le travail en agriculture et en élevage vues par les demandeurs d'emploi

Conclusion

Ces enquêtes ont montré que si le travail en agriculture pouvait attirer une part importante des demandeurs d'emploi, avec des spécificités du métier qui restent attractives (travail en extérieur, travail au contact des animaux...), les freins restent nombreux et sont encore plus forts sur le secteur d'activité d'élevage (avec un biais dans l'échantillon à considérer). On peut souligner également la grande **méconnaissance de certains**

publics demandeurs d'emploi éloignés du milieu agricole et du métier d'éleveurs et qui, à travers le prisme des médias, peut donner une vision déformée voir passéiste de certaines pratiques. Pour faire venir des candidats dans les exploitations agricoles en manque de main d'œuvre, un véritable travail sur l'attractivité et la réalité du métier doit être conduit auprès des demandeurs d'emploi, cela sera l'un des objectifs du projet Cow Forme.



COW FORME



Avec le soutien du Fonds européen de développement régional - Met steun van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling

Enquêtes réalisées par Laurie Vallot, stagiaire à AgroSupDijon, Lisa Dejonghe & Ilse Louwagie, d'Inagro et le FOREM
 Nous remercions les demandeurs d'emploi ayant consacré du temps à répondre à l'enquête.

Coordination et relecture : Emmanuel Béguin et Simon Fourdin (Institut de l'Élevage) - Pierre Rondia et Lise Boulet (CRA W) - Lien Deleu, Lisa Dejonghe et Ilse Louwagie (Inagro) - Gwendoline Elluin (Chambre d'agriculture du Nord Pas de Calais)
 Mise en page : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Michel Blossier - CRA PDL/IDELE - Georges HUMBERT (CIV) - Simon FOURDIN et Corinne MAIGRET (Idele) - Idele
 Avril 2022 - Référence idele n° 0022 601 018